

Introduction

Victor Sandoval

Ce nouveau cahier du numérique est consacré à l'une des questions posées par la diffusion et l'implémentation des réseaux numériques et des technologies de l'information les plus actuelles, celle de la mutation des métiers. Comme tout changement en profondeur, la révolution technologique se répercute inévitablement au niveau de la société dans son ensemble et, en premier lieu, au niveau de sa principale composante, la force de travail. En effet, dans un domaine sur lequel se penchent de plus en plus de spécialistes de nombreuses disciplines scientifiques, des questions cruciales surgissent, dont les solutions ne peuvent émerger que d'une réflexion dûment mûrie. Parmi ces questions, trois semblent être particulièrement pertinentes : que vont devenir les métiers actuels ? Quels nouveaux métiers vont voir le jour ? Comment vont changer, s'ils ne sont déjà en cours de changement, les métiers actuels ? Ces trois questions ne peuvent laisser indifférent celui qui constate la déferlante des technologies sur les divers secteurs économiques et son accélération. C'est donc un problème qui nous concerne tous.

Ce cahier contient un ensemble de réflexions de spécialistes qui tâchent de cerner au mieux les contours de cette mutation de métiers. Un tel exercice est à la fois risqué et ardu. Risqué, parce qu'il est difficile de faire des prévisions, dans un monde émergeant d'une mutation technologique aussi vaste et rapide que celle que nous vivons ; ardu en raison de l'ampleur de la tâche : tous les secteurs sont concernés. Si bien que la notion même de « secteur » économique au sens classique du terme semble quelque peu dépassée par les nouvelles réalités. En effet, on parle traditionnellement des

trois grands secteurs qui regroupent les activités dites primaires, secondaires et tertiaires. Les technologies de l'information et les mutations concomitantes pénètrent ces trois secteurs ; il est donc plus juste de parler de secteur à dominante information et de secteur avec moins d'information (ou de secteur d'information et de secteur de non-information). Cette classification n'est pas nouvelle ; elle a déjà été proposée dans les années soixante-dix par des spécialistes américains. Elle a le mérite de clarifier et de dépasser l'ancienne et d'être plus en phase avec la nouvelle réalité, d'autant plus qu'aujourd'hui, l'expression « société de l'information » sort des cercles d'initiés et devient une expression courante.

Pour toutes ces raisons, ce cahier ne traite que de certains aspects de la mutation des métiers, on pourrait dire ponctuels, mais dont la portée dépasse le simple secteur d'activité qu'il traite, comme le lecteur pourra s'en rendre compte lui-même. Il comporte deux parties. La première concerne la production et le traitement de l'information ; la deuxième concerne l'entreprise, le service et le commerce.

La première partie aborde sous divers angles les mutations des métiers de ce que nous appellerons le secteur de l'information proprement dit : l'information est la matière première et on la transforme en lui donnant une valeur ajoutée. Yves Constantinidis étudie le cas d'un domaine-clé dans la nouvelle économie : l'atelier de génie logiciel. Pour lui, transformer une idée en produit s'appelle développement de logiciel ; mais ce processus fait appel actuellement à beaucoup d'intuition et nécessite davantage d'automatisation. Ce besoin d'automatisation engendre une mutation majeure des métiers de ce domaine. Du logiciel, on passe à l'intranet, vecteur fondamental de la nouvelle vague technologique ; Julie Remjort-Panijel étudie le métier de l'administrateur de ce nouvel univers qu'est l'intranet (quatre millions de sites répertoriés dans le monde et une croissance explosive). Christine Potier et Christine Vercken abordent le travail d'auteur réalisateur de produits multimédias en donnant quelques exemples de métiers très créatifs. Jean Michel montre comment dans un secteur plus traditionnel, celui de l'I&D, l'internet entraîne la déconstruction de la relation information-documentation. Pour Daniel Lahary, le rôle des bibliothécaires doit être renégocié en fonction de l'irruption des nouvelles technologies de l'information dans ce secteur. De même, Catherine Dhérent montre comment les NTIC entraînent la reconversion des personnels des archives, qui doivent s'adapter à un lectorat plus diversifié et réactif. Enfin, Jacques Souillot traite les problèmes des métiers de la langue. Ici, il s'agit d'une véritable industrie qui acquiert une très grande importance dans un monde qui se globalise, et où les échanges entre personnes appartenant à des

communautés culturelles et linguistiques très diverses s'intensifient. Ce secteur est en pleine mutation et porte en même temps le développement de nouveaux métiers.

La deuxième partie se concentre sur l'entreprise, le service et le commerce. Les auteurs font ici une lecture à la fois verticale et transversale de la mutation des métiers sous ces trois angles de vue. Ainsi, Emmanuel Boutillon, Yves Mathieu et Jean-Luc Danger analysent l'évolution des métiers de conception de systèmes électroniques numériques. Ces métiers sont soumis à une triple contrainte : la maîtrise de la complexité de systèmes de plus en plus performants, la compétition économique et la diffusion des applications de télécommunications dans de nombreux secteurs d'activités. Stéphane Bresson étudie le problème de la maîtrise des technologies numériques tout au long du cycle de vie du produit, et en particulier l'impact des technologies sur les métiers dans les PME. Eric Gallais, Ali Ahmed Saïd et Jacques Larrouy explorent l'impact du numérique sur les entreprises artisanales, en utilisant une double approche d'ethnologue et de prestataire de services technologiques. Du secteur des télécoms et de l'industrie manufacturière on passe au secteur bancaire, traité par Jean-Michel Sahut. L'arrivée de l'internet entraîne une remise en cause du modèle universel de la banque ; les métiers changent, en raison par exemple de la séparation entre activités de production et de distribution, et de l'influence de celle-ci sur les modes d'organisation et les compétences. Jacques Digout étudie les transformations des métiers du marketing et de la communication dans le contexte de l'économie numérique. Enfin, pour terminer ce tour d'horizon, Alain Benssousan et Isabelle Pottier apprécient l'évolution des professions du droit au sens large, secteur appelé à subir une profonde mutation pour rendre plus efficaces les nouvelles formes de procès où juges, avocats et autres professionnels du droit doivent se servir essentiellement des données numérisées.

